

FRÉDÉRIC PARÉ

Professor at Department of Organization and Human Resources, School of Management, University of Québec (Montréal).

Research themes: Labour law in Québec, Canada and the United States, Comparative Labour law, Legal aspects of human resources management, Human rights and freedom in the context of employment. Publications:

~« Le droit du travail américain : un droit plus favorable à l'investissement que le droit du travail québécois ? Une étude de la question... », Thesis for the PhD. (LL.D.), Law Faculty, University of Montréal, September 2014

~« Sélectionner des candidats en toute légalité », [coll. P. L. Denis and S. Asselin, Gestion, vol. 36, n° 3, autumn 2011, pp. 50-60.

GILLES TRUDEAU

Professor, Faculty of Law, Université de Montréal and researcher in the Interuniversity Research Center on Globalization and Work (CRIMT).

Research themes: Labour law and economic globalisation, Fundamental rights of people at work. Publications:

~« The Institutional Specificity of Quebec in the Context of Globalization » [coll. J. Bélanger], (2009-2010) 15 Canadian Labour and Employment Law, Journal, n°. 1, pp. 49-76.

~« Libertés individuelles et relations de travail : un point de vue canadien », in Ph. Auvergnon (dir.), Libertés individuelles et relations de travail : le possible, le permis et l'interdit ?, Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2011, pp. 233-267.

WHY RIGHT-TO-WORK LAWS IN THE UNITED STATES?



ABSTRACT

This paper deals with the Right-to-Work Laws that American states are allowed to enact in order to prohibit union security clauses that a collective agreement could otherwise contain. After having explained the purpose of such clauses and the different forms they can take, the article presents the reasons why many states have elected to ban them and why Right-to-Work legislation has been increasingly popular over the last years

KEY WORDS : Union certification, Collective agreement, Union security, Right-to-Work Laws, Free choice.

RÉSUMÉ

Cet article porte sur les lois de « droit au travail » que les États américains peuvent adopter afin de bannir la clause de sécurité syndicale qu'une convention collective peut par ailleurs contenir. Après avoir expliqué le rôle que joue une telle clause et les différentes formes qu'elle peut revêtir, l'article présente les raisons pour lesquelles plusieurs États la proscrivent et pourquoi les Right-to-Work Laws connaissent un regain de popularité depuis quelques années.

MOTS CLÉS : Accréditation syndicale, Convention collective, Sécurité syndicale, Right-to-Work laws, Libre choix.